



Une rentrée scolaire un peu particulière à Vire

Hier, au lycée Marie-Curie, des profs ont exprimé leur colère devant l'établissement. Ils dénoncent la nomination tardive d'un proviseur adjoint, la pénurie d'enseignants et la surcharge des classes.

Reportage

« **Mercredi, la direction nous a annoncé qu'il n'y avait pas de proviseur adjoint, ce qui engendre plusieurs dysfonctionnements**, explique Ronan Charpentier, professeur de maths, au lycée Marie-Curie depuis quinze ans. **Malgré un gros travail du proviseur, les emplois du temps restent incomplets et certains élèves sont non affectés dans leurs options ou spécialités.** »

Cette rentrée scolaire n'a pas eu lieu dans les meilleures conditions, hier. Pendant que les secondes en internat font leurs premiers pas au lycée, huit professeurs sont réunis devant l'établissement scolaire pour tracter et échanger avec les parents présents cette matinée. Crispés, anxieux et en colère, les enseignants se mobilisent pour dénoncer leurs conditions de travail, la nomination tardive d'un proviseur adjoint et la pénurie de professeurs. « **Nous avons vu un homme en costume circuler dans le lycée ce matin. Le rectorat a peut-être trouvé un proviseur adjoint finalement. En tout cas hier, veille de rentrée scolaire, il n'y en avait pas** », assurent les enseignants.

L'annonce est tombée plus tard, dans la journée. « **Un proviseur adjoint est arrivé ce matin. Le recrutement a été anticipé, ce n'est plus un sujet** », affirme l'académie de Normandie.

« Des heures de cours en moins pour les élèves »

L'autre inquiétude des professeurs, c'est la pénurie d'enseignants. « **Il manque deux professeurs. Ça se traduit par des heures de cours en moins pour les élèves** », résume Bruno Lehec, professeur de SVT (sciences et vie de la Terre).

Le rectorat réplique en expliquant que ces affirmations sont erronées : « **Il manquait dix-huit heures de cours d'écogestion et six heures de SES. On a trouvé une solution. Les seuls manques concernent l'EPS.** »

Pourtant, cette situation inquiète tout de même les élèves. « **On va forcément être impactés. Si on a des cours en moins, on va être en retard sur le programme** », s'agace Méline, entourée de ses amis. À côté d'elle, Lola, 15 ans, tempère : « **On n'est pas un cas isolé. Beaucoup de lycées font face aux mêmes problématiques.** »

À toutes ces préoccupations s'ajoutent des classes surchargées. « **Les élèves de seconde n'ont jamais été aussi nombreux cette année 2022. En 2001, il y avait dix classes. Aujourd'hui, il n'y en a plus que huit pour le même nombre d'élèves** », affirme Anne-Sophie Mellet, professeure de physique-chimie. « **Trente-six jeunes dans une classe, c'est le maximum que l'on puisse faire. Évidemment, ce n'est pas idéal pour accompagner chacun d'entre eux individuellement** », poursuit Bruno Lehec, peiné.

Là encore, le rectorat explique « **qu'une seule classe est composée de 36 élèves** ». Des ajustements devraient être faits dans les prochains jours pour soulager les professeurs. « **La classe pourrait être dédoublée dans certaines matières afin de réduire les effectifs** », précise-t-il.

En attendant, il faudra faire preuve de patience.

Garance FEITAMA.



Anne-Sophie Mellet, professeure de physique-chimie, et sept autres enseignants du lycée Marie-Curie ont tracté devant l'établissement, hier, pour dénoncer de mauvaises conditions de travail. Ouest-France



Nolann, Méline et Lilou, âgés de 15 ans, débutent leur première année au lycée, stressés mais souriants. Ouest-France